

L'ORGANISATION JUDICIAIRE CHEZ LES TOUAREG

I- Généralité :

Dans la plupart des **confédérations** et **tribus**, il existe **deux juridictions**, selon qu'il s'agisse de questions litigieuses ou d'affaires criminelles.

En matière litigieuse, la justice est rendue par un **Alem** (magistrat homologue du **cadi**). L'Alem est élu à la suite d'un examen écrit et oral qu'il subit devant **djemaa** et les **érudits** de la confédération. Il est assisté dans chaque affaire d'**assesseurs** désignés à raison de **deux** par chacune des parties en présence et dont le rôle cesse aussitôt la **sentence** prononcée.

En matière criminelle, c'est la **loi du talion** « œil pour œil, dent pour dent » qui est la règle du **droit commun**.

L'homme blessé ou volé peut se rendre justice lui-même et la famille de l'homme tué peut venger la mort de celui-ci sans qu'ils y soient autorisés par un jugement quelconque.

Toutefois, lorsque les **représailles** à exercer sur un homme, que l'intérêt général commande de ménager, sont susceptibles de troubler l'**ordre public**, l'affaire est portée devant la **djemaa** présidée par l'**Amr'ar** ou l'**Amenokal** qui doit alors prononcer l'**ada** c'est-à-dire la peine du **talion**. L'**emprisonnement** est chose inconnue.